

Brève communication

Découverte d'une petite population de *Coenagrion caerulescens*
(Fonscolombe, 1838) dans le département de l'Aveyron
(Odonata, Zygoptera, Coenagrionidae)

par Jean-Louis DOMMANGET* et Samuel JOLIVET**

* 7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

** 2, rue François Leroux, Résidence des Bouleaux, F-91400 Orsay

Au cours de la mission réalisée en juillet 2001 dans le cadre des recherches menées sur *Macromia splendens* (Pictet, 1843), nous avons eu la surprise de découvrir *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans un petit marais littoral du Dourdou de Camarès (affluent du Tarn, Aveyron).

Situé en zone privée, le milieu est constitué de plusieurs flaques d'eau et d'une mare peu profonde formée dans des plages de matériaux accumulés par le cours d'eau (limon, sable, graviers, galets), recouvertes de végétaux hygrophiles et de ligneux. L'alimentation en eau de ce petit marais provient soit de la nappe phréatique du Dourdou soit de pertes provenant d'un canal tout proche. La conformation générale du milieu rappelle celle décrite des Hautes-Alpes en 2000 par FATON et DELIRY (*Martinia*, 16 (1) : 11-14).

Les principales espèces présentes au niveau de ces flaques étaient *Platycnemis latipes* Rambur, 1842, *Ceriagrion tenellum* (Villers, 1789), *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) *Anax imperator* Leach, 1815, *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837), *O. caerulescens* (F., 1798) et *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832).

Durant les deux journées d'observation, *C. caerulescens* était abondant sur le site. Nous estimons la population à environ une soixantaine d'adultes. Seul représentant de ce genre, *C. caerulescens* était avec *I. pumilio* l'un des Zygoptères dominants. Des individus immatures, des accouplements et des pontes ont été observés et photographiés. Dans la journée, du fait de l'ensoleillement intense et des fortes chaleurs, les imagos étaient très actifs et ne se posaient que durant deux à cinq secondes sur les tiges basses des végétaux présents. L'activité reproductrice était semble-t-il leur préoccupation principale durant ces heures chaudes. Ce n'est qu'après 18 h 30 que les prises de vues ont pu être réalisées sans difficultés.

La présence de *C. caerulescens* en Aveyron n'est pas vraiment surprenante dans la mesure où son aire de répartition en France continentale couvre la région méditerranéenne, mais s'étend également bien au-delà : par exemple dans le Tarn, département voisin de celui de l'Aveyron (DELIRY C., 1994, *Sympetrum*, 7 : 53-59) ou dans les Hautes-Alpes (FATON J.-M., DELIRY C., 2000, *Martinia* 16 (1) : 11-14). Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de l'une des espèces les plus rares de notre pays (DOMMANGET, 1987, MNHN, Coll. Inventaire de Faune et de Flore, MNHN, 36, 283 p. ; BOUDOT *et al.*, 1990, *Martinia*, 6 (1) : 3-10, etc.).

Toutefois, en considérant les points suivants : - la physionomie du milieu en question, assez banale à première vue et peu représentative des habitats habituels mentionnés en général pour cette espèce (ruisseaux et rivières), - la discrétion de l'espèce dans une vallée déjà bien prospectée. - le fait qu'il s'agit d'un *Coenagrion* qui peut aisément être confondu avec *C. scitulum* ; on peut penser que l'on est encore loin d'avoir fait le point sur la répartition et l'importance des effectifs de cette espèce en France.

En raison de l'intérêt de cette découverte et si l'on obtient l'accord des propriétaires fonciers du site, un suivi sera réalisé à partir de 2002 par la SFO.